

Nouveautés étrangères

Number 106, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19971ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2007). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (106), 77–79.

nouveautés étrangères



© Jean-Luc Bertin / Opale

Régis Jauffret

La farce humaine

En 2005, Régis Jauffret avait connu un grand succès avec son roman *Asile de fous*, pour lequel il avait reçu le prix Femina. Paraît ce printemps *Microfictions* (Gallimard), un recueil de 500 textes courts sur autant de personnages. L'écrivain y met en œuvre tout son art de la caricature tragique.

Voix arménienne

La Différence réédite l'anthologie de Vahé Godel, *La poésie arménienne, Du V^e siècle à nos jours*, publiée initialement en 1990. On y découvre entre autres les voix tristement prophétiques de Nahabed Koutchak et Saya-Nova.

Littérature australienne

Kenneth Cook est considéré dans son pays comme l'un des écrivains les plus importants. On en jugera avec son dernier-né, *Par-dessus bord* (Autrement ; traduit par Mireille Vignol), sorte de fable pessimiste sur le soi-disant pouvoir de la volonté.

Résurrections

Dans la suite de *Dernier amour*, Christian Gailly nous offre *Les oubliés* (Minuit). Les thèmes de la mort et de l'amour sont centraux dans ce roman intimiste, qui raconte l'histoire de deux journalistes cherchant à ramener au goût du jour des artistes oubliés.

Crise du pétrole ?

Selon Henri Prévot, on nous mène en bateau : contrairement à ce que disent certains experts, il y aurait assez de pétrole pour répondre aux besoins grandissants de la planète... jusqu'à ce que nous fassions disparaître. Dans *Trop de pétrole !, Énergie fossile et réchauffement climatique* (Seuil), on apprend entre autres qu'il faudrait laisser dans le sol plus de la moitié des ressources disponibles pour que la Terre demeure habitable.

Un train pour Constantinople

C'est à un véritable thriller métaphysique que nous invite la Française d'origine polonaise, Maja Brick, avec son deuxième roman écrit en français, *Roman de gare* (Siloë). Un homme, qui recherche une malade disparue, traverse en train une Europe déchirée par la guerre.



Tash Aw

Premier roman

Tash Aw frappe fort avec son premier roman. *Le tristement célèbre Johnny Lim* (Robert Laffont ; traduit par M.G. Hovnanian) s'est en effet mérité le Whitebread à sa parution et a été traduit dans une quinzaine de langues. Le jeune romancier malaisien y dépeint la Malaisie au XIX^e siècle à travers les yeux d'un commerçant chinois, d'un aristocrate malaisien et d'un esthète britannique.

La francité

L'auteur du *Testament français*, Andreï Makine, raconte dans *Cette France qu'on oublie d'aimer* (Flammarion) son rapport ambigu avec sa terre d'adoption. Si le livre répond à une commande, il n'en demeure pas moins extrêmement touchant et sensible.



© Rue des Archives / BCA

Agatha Christie

Sur le divan

Dans *Un divan pour Agatha Christie* (L'esprit du temps), Sophie de Mijolla-Mellor soumet les romans d'Agatha Christie et ceux d'autres auteurs du genre à l'examen psychanalytique. Son but ? Cerner les contours de l'inconscient criminel.

Livre hommage

Un ouvrage collectif paru aux éditions de l'Unesco vient une fois de plus démontrer toute l'importance qu'a eue Léopold Sédar Senghor dans l'histoire du siècle dernier. *Mémoire Senghor, 50 écrits en hommage aux 100 ans du poète-président* réunit réflexions, souvenirs et poèmes sur le grand Sénégalais.

Irak

Pour en savoir plus sur la guerre qui ravage ce pays, il faut lire l'ouvrage très documenté de Michel Goya, *Irak, Les armées du chaos*, publié chez Tallandier. L'auteur refait l'histoire de la guérilla et de la contre-guérilla, des premiers soubresauts jusqu'en 2006.

Celan, inspirateur

Toute sa vie, le peintre Anselm Kiefer fut hanté par l'œuvre poétique de Paul Celan, qu'il tenta de traduire dans ses tableaux. Un très beau livre illustré, signé Andrea Lauterwein, fait ressortir les enjeux de ce dialogue : *Anselm Kiefer et la poésie de Paul Celan*, publié aux éditions du Regard.

L'ambitieux

C'est le titre qu'aurait pu porter le roman de Naguib Mahfouz, *Son excellence* (Actes Sud ; traduit par Rania Samara). Le grand auteur cairote, mort en août 2006, y raconte l'obsession d'un fonctionnaire pour la réussite. Mahfouz y déploie l'admirable talent de conteur qui lui a valu le Nobel de littérature.

Au balcon

Sans savoir pourquoi, un homme est attiré de façon irrésistible vers une demeure inconnue dont il a l'impression de reconnaître la véranda. Il s'installe dans une maison voisine et guette les occupants... Robert Alexis nous donne à lire un roman extrêmement fascinant avec *La véranda*, publié chez Corti.

À découvrir

On dit de l'Argentin César Aira qu'il excelle dans l'expérimentation littéraire, qu'il y met de l'humour sans en cultiver les côtés abscons. Deux ouvrages récemment parus sous sa plume nous donnent l'occasion de le découvrir : *Le prospectus et Le magicien* (Christian Bourgois ; traduit par Michel Lafon). Le premier raconte les aventures de Norma Traversini, professeure d'art dramatique à la petite semaine, et le second, l'histoire d'un homme doté de pouvoirs magiques, dont il se sert pour améliorer son quotidien.



© M. Vukowits / Contrast / Gamma

Elfriede Jelinek

Elfriede Jelinek

Elfriede Jelinek vient de faire paraître un tout nouveau roman, *Enfants des morts* (Seuil ; traduit par Olivier Le Lay) : trois morts, victimes de l'Autriche, viennent hanter les vivants, les tuer, les voler. Paraît également au Seuil *Elfriede Jelinek, l'entretien* de Christine Lecerf.

Esclaves coréens

Au début du vingtième siècle, un millier de Coréens, croyant trouver la liberté au Mexique, furent vendus à leur insu à des propriétaires terriens. Kim Young-ha retrace leur destin dans son roman *Fleur noire* (Philippe Picquier ; traduit par Lim Yeong-hee et Françoise Nagel), et montre comment certains d'entre eux ont participé à l'histoire de leur pays d'adoption.

Correspondance

« Peut-être le véritable roman, c'est ces lettres que j'écris », lit-on dans un mot de William S. Burroughs adressé à Ginsberg. La correspondance de l'écrivain américain a effectivement la valeur d'une œuvre autonome. L'éditeur Christian Bourgois nous en offre un florilège avec *Lettres* (traduit par Gérard-Georges Lemaire et Céline Leroy), qui regroupe des missives écrites entre 1945 et 1959.

Si petit et pourtant !

La nanotechnologie, ce sont les molécules recyclées en robot et elle fait déjà partie de notre quotidien. Le physicien Roger Moret fait le point sur cette révolution technologique dans un court essai intitulé *Nanomonde, Des nanosciences aux nanotechnologies* (CNRS). Il y fait le tour de ses applications actuelles (médecine, électronique, environnement) et évoque celles qui se dessinent.

Journal de guerre

Marie Vassiltchikov émigre à Berlin avec sa famille en 1940. Dès son arrivée, et jusqu'à la fin de la guerre, elle y rédige un journal, aujourd'hui traduit en français par Anne-Marie Jarriges et Anne Guibard, *Journal d'une jeune fille russe à Berlin (1940-1945)*. Dans ce document publié par Phébus, on rencontre une aristocrate opposée au pouvoir, et affligée par les blessures faites à l'Allemagne.

Le retour de la nuit

La nuit d'Elie Weisel est un récit admirable de retenue sur l'expérience des camps nazis. C'est le genre de livre qui nous hante, qui s'incruste en nous. À lire donc pour comprendre. Il vient d'être réédité par les éditions de Minuit, avec une préface inédite de l'auteur et un avant-propos de François Mauriac.

L'après-thriller

On dirait bien que le célèbre auteur de suspenses Henning Mankell a fini par se lasser des enquêtes et des crimes. *Tea Bag*, publié au Seuil dans une traduction d'Anna Gibson, met en scène un poète en quête d'une bonne histoire pour un premier roman. La critique sociale y est toujours très présente.

Idéaliste modéré

Pour Michel Lacroix, « être idéaliste aujourd'hui, c'est avoir la tête dans les étoiles et les pieds sur terre ». Dans son ouvrage *Avoir un idéal, Est-ce bien raisonnable ?* (Flammarion), le philosophe prêche pour un idéalisme modéré, bien ancré dans le réel.



Haruki Murakami

Nouveau Murakami

Nombreux sont ceux qui sont tombés sous le charme des étranges histoires de Haruki Murakami. Ceux-ci ne rateront pas son dernier ouvrage, *Le passage de la nuit* (Belfond ; traduit par Hélène Morita), qui met en scène deux sœurs ; l'une, insomniaque, erre pendant la nuit, tandis que l'autre est enfoncée dans un sommeil d'où l'on ne peut la tirer. Plus que jamais la star du roman japonais nous plonge dans un monde à la lisière de l'onirique et du réel.

Le roman de la science

Daniel Kehlmann est un des rares auteurs à puiser la matière de ses livres dans l'histoire des sciences. Il vient de publier *Les arpenteurs du monde* (Actes Sud ; traduit par Juliette Aubert), un roman qui entremêle les destins de l'explorateur Alexandre de Humboldt et du mathématicien et physicien Carl Friedrich Gauss. Ajoutez-y un grain de folie à la Münchhausen et vous aurez tous les ingrédients d'un pétillant roman.

Nouvelle collection jeunesse

Les éditions du Livre de poche viennent de lancer la collection « Fantasy », destinée aux jeunes amateurs de récits à la *Harry Potter* et autre *Eragon*. Les premiers titres ? Le début du cycle de *Shannara* de Terry Brooks, celui des *Chroniques de Kronador* de Raymond E. Feist et deux volumes du cycle de *La Moira* de Henri Loevenbruck.

Nouveau Paul Auster

Les critiques sont à peu près unanimes : *Dans le scriptorium* (Actes Sud ; traduit par Christine Le Bœuf) serait une réussite totale. Le roman met en scène un écrivain, double d'Auster, emprisonné dans une chambre, accusé par la Justice des crimes dont ont souffert ses personnages. Défilent un à un les Walt, Sachs, Quinn, etc.

Sexe

Que faire quand on ne veut plus s'abandonner aux sirènes du sexe ? On peut toujours lire *Sexe et dépendance* (Flammarion ; traduit par Françoise Jaouën) de Stephen McCauley. Lassé des branlettes par Internet, William, un anti-héros, fait le vœu de chasteté et se consacre tout entier à son métier de courtier en immobilier. Au fil des rencontres professionnelles de son personnage, McCauley brosse le piquant portrait d'une Amérique à la libido détraquée.

Perversité

Et si la perversion était une forme érotique de la haine ? C'est l'idée que développe Robert Stoller dans *La perversion* (Payot ; traduit par Hélène Couturier). Fantasma mis en acte, cette déviation transformerait en vengeance et en triomphe un ancien traumatisme infantile.

nouveautés étrangères



Marc Dugain

Enquête de fond

Une exécution ordinaire est le titre du nouveau roman de Marc Dugain, auteur du roman à succès maintes fois primé, *La chambre des officiers*. L'écrivain s'intéresse cette fois à la responsabilité de l'État russe dans une histoire de sous-marinières morts en 2000 chez Gallimard.

L'image

Il en fallait du culot à Laurent Gervereau pour s'attaquer à l'élaboration d'un *Dictionnaire mondial des images* (Nouveau monde). Avec le secours d'une armada de spécialistes de l'image, il a produit une sorte d'anthologie des formes diverses et des fonctions de l'image.

Les courtisanes

Sous le titre *Le livre des courtisanes* (présenté par Gabrielle Houbre), les éditions Tallandier viennent de publier un « florilège » des rapports de police sur la prostitution parisienne dans le dernier quart du XIX^e siècle. Ici rien d'égrillard ou de sensationnel. Des faits. Que des faits !

L'Atlantide

Le jour où la terre trembla (José Corti ; traduit par Jacques Finé) est reconnu comme l'un des romans les plus importants de Henry Rider Haggard (1856-1925), parmi la cinquantaine qu'il a écrits. Achevée en 1917, cette œuvre explore le mythe de l'Atlantide.

Dubois au pays des chasseurs

On dit de l'univers du dernier roman de Jean-Paul Dubois, *Hommes entre eux* (L'Olivier), qu'il rappelle celui de Werner Herzog dans son film *Aguirre, la colère de dieu*. L'auteur du très apprécié *Une vie française* nous invite à un huis clos sur une plaine de glace et de neige, au nord de l'Ontario.

Nostalgie

Sur le thème de l'adolescence, l'Australien Steven Carroll semble avoir écrit un fort beau livre : *Un si long adieu* (Phébus ; traduit par Philippe Gerval). Nous sommes dans les années 1960. Michael habite la banlieue de Melbourne. Ce fou de cricket, épris de liberté, se sent étouffé par sa famille. Il sera sauvé par la passion du sport et par les premiers feux de l'amour et du désir.



Arturo Pérez-Reverte

Roman puissant

Le peintre de batailles (Seuil ; traduit par François Maspéro) serait l'œuvre la plus achevée de l'auteur espagnol Arturo Pérez-Reverte. Cet ancien reporter et correspondant de guerre pose la question de la responsabilité de tout un chacun en temps de conflits. Les individus seuls y peuvent-ils quelque chose ? Ne sont-ils que de macabres instruments dans les mains du pouvoir ?



Henri Pourrat

Classique réédité

Le chef-d'œuvre d'Henri Pourrat (1887-1959), *Gaspard des montagnes*, fait l'objet d'une réédition chez Robert Laffont. Ce récit fantastique, nourri de légendes auvergnates, avait gagné le grand prix du roman de l'Académie française en 1922.

Constat apocalyptique

Vols, prostitution, vente d'armes illégales ne sont plus le fait de petites bandes rivales. On parle maintenant de crime mondialisé. *Le livre noir de l'économie mondiale* (Grasset) de Moïse Naím dresse un portrait plutôt terrifiant de l'industrie du crime.

Nouvelliste américaine

L'auteur de *Brokeback Mountain*, Annie Proulx, nous offre *Nouvelles histoires du Wyoming* (Grasset ; traduit par André Zavriew). On retrouve, dans la peinture des sentiments humains « ordinaires », la finesse qui la caractérise.

Histoire de clones d'écrivain

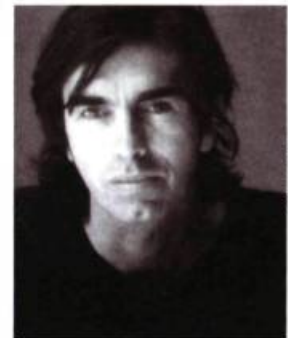
Le lard bleu, le fameux roman de Vladimir Sorokine, qui a valu à son auteur un procès pour pornographie et de nombreuses persécutions, vient d'être publié en français par L'Olivier. Une œuvre inclassable, mi-science-fiction, mi-satire, où se déploie avec intelligence le génie subversif de l'écrivain.

Après vous

La professeure de littérature Claude Habib vient de faire paraître *Galanterie française* (Gallimard). À travers les textes de quelques grands auteurs, elle épuise toutes les déclinaisons de ce « jeu de l'hommage » et présente sous un angle inédit cette notion de galanterie « devenue confuse sous le triple palimpseste du libertinage, du romantisme et de la modernité ».

Mort et ressuscité

Le Seuil réunit en un seul volume l'*Œuvre lazarienne* de Jean Cayrol. Comme Lazare, l'écrivain ressuscita en quelque sorte d'entre les morts après son expérience des camps nazis, ce qui marquera à jamais son écriture. Le livre comprend entre autres les classiques *Nuit et brouillard* et *Je vivrai l'amour des autres*, qui avait obtenu le prix Renaudot.



Mark Crick

Soupe aux lettres

L'Anglais Mark Crick, photographe et dessinateur de son état, a concocté un amusant livre de recettes qui fait également office de pastiche littéraire, *La soupe de Kafka* (Flammarion ; traduction collective). Sa recette ? Revisiter les grands classiques culinaires (soupe, gâteau au chocolat, clafoutis, œuf à l'estragon...) en parodiant, par exemple, Proust (tiramisu), Sade (poussins farcis) ou García Márquez (coq au vin).